

## Taille des fermes et vitalité des territoires : nouveaux résultats.

Source : Park, S., & Deller, S. (2021). Effect of farm structure on rural community well-being. *Journal of Rural Studies*, 87, 300-313.

---

*Les grandes fermes tuent-elles les territoires ruraux où elles sont dominantes? La prévalence des petites fermes contribue-t-elle, à l'opposé, au développement local? Une nouvelle recherche revient sur ce débat. Les résultats sont mitigés, mais ils invitent à une réflexion plus large sur les déterminants du bien-être communautaire.*

---

Il y a presque 80 ans, un chercheur américain, Walter Goldschmidt s'intéressa à la relation entre la vitalité des communautés rurales et la taille des fermes. Ses résultats montrèrent une corrélation positive entre la présence de fermes de petite et moyenne taille et un meilleur bien-être (revenus, services) dans les communautés. Au fil du temps, cette relation connue sous le nom « d'hypothèse de Goldschmidt fut très discutée et même contestée, notamment par les organisations agricoles : quelle taille des fermes retenir, quels indicateurs de bien-être sélectionner ? La controverse reste entière.

Aussi, il est très intéressant de voir des chercheurs revenir sur cette question. Les auteurs de cette étude ont testé 140 modèles couvrant 7 différentes mesures de bien-être communautaire (en santé, économie, etc.) plusieurs variables de contrôle, et une dizaine de mesures pour la structure agraire en 2017 ainsi que leur évolution entre 1997 et 2017 dans les bases de données officielles concernant 1613 comtés ruraux aux États-Unis. Ils ont d'abord identifié les facteurs englobants qui influencent le bien-être communautaire dans un sens ou dans l'autre (poids économique des retraités dans les revenus, proportion de gens qui ne travaillent pas, degré de ruralité de la zone pour les effets négatifs; diversité ethnique, niveau d'éducation, importance de l'économie sociale, pour les effets positifs). Ensuite, l'introduction des facteurs relatifs à la structure agraire, pour chaque indicateur de bien-être communautaire, a généré des résultats plutôt mitigés.

Ainsi, du côté des effets positifs, un pourcentage plus important de grandes fermes (ventes annuelles supérieures à \$500K), favorise de meilleurs revenus d'emplois, un stress financier réduit, de meilleures conditions de santé dans la région. Mais l'importance des grandes fermes est aussi associée à un taux de pauvreté plus élevé, un plus faible accès à la propriété immobilière et un nombre plus faible de nouvelles entreprises. Même si l'augmentation du nombre de petites fermes sur la période 1997-2017 semble être liée à des indicateurs partiellement positifs, notamment l'accès à la propriété et de meilleures conditions de santé), les auteurs concluent que dans l'ensemble leurs résultats ne peuvent valider l'hypothèse de Goldschmidt, tant le sens des relations peut varier selon le type d'indicateurs utilisé.

### Les enseignements

Les personnes qui défendent la « petite » agriculture en arguant de ses bénéfices pour le développement local et communautaire seront déçues par les résultats présentés ici et cet article invite en effet à la prudence face aux oppositions binaires (grandes fermes vs petites fermes). Il n'épuise pourtant pas le débat, bien au contraire. Aux États-Unis, comme au Québec, les évolutions récentes indiquent que la proportion du nombre de petites fermes augmente. Celui des grandes fermes aussi, mais il tend à plafonner et l'augmentation moyenne de la taille des fermes semble désormais venir de la disparition des fermes moyennes. Cette dualisation de la structure des fermes témoigne de changements majeurs par rapport aux études antérieures. Par ailleurs, la disponibilité de produits alimentaires de proximité ne fait pas partie des indicateurs de bien-être communautaire retenus par les auteurs. Or c'est l'un des bénéfices supposés des fermes de petite taille. Les recherches visant à clarifier le lien entre la structure des fermes et la vitalité des communautés ont encore de pain sur la planche.

#### Rédaction

Stevens Azima & Patrick Mundler

Ce bulletin vous est offert avec le soutien du  
Partenariat canadien pour l'agriculture

— PARTENARIAT  
CANADIEN pour  
L'AGRICULTURE

Canada Québec